

Sur les pas de Stevenson et son ânesse Modestine

Balade | En 1878, l'auteur de "L'île au trésor" a parcouru 250 kilomètres entre Le Puy et Alès. Un chemin que couvre désormais le GR70.

Ce n'est pas *L'île au trésor*, mais un trésor de beauté que l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson a traversé en 13 jours, à la fin du XIX^e siècle, avec son âne, reliant le sud du Massif Central aux Cévennes, devenu "chemin de Stevenson", ou GR70. L'itinéraire historique s'étire sur 250 km entre le Puy-en-Velay et Alès: Stevenson l'effectua en douze étapes entre le 22 septembre et le 4 octobre 1878, avec son âne, un parcours relaté dans son journal, *Voyages avec un âne dans les Cévennes*.

Il raconte comment au Monastier, près du Puy-en-Velay, avant de prendre la route, il cherche un moyen pour transporter bagages et victuailles. Un cheval? Il hésite, jugeant « *qu'un cheval est comme une jolie femme, capricieux, peureux, difficile sur la nourriture et de santé fragile* »!

6000 randonneurs par an

Il choisit finalement « *une chétive ânesse* » qu'il baptise Modestine et dont il vante « *le racé et l'élégance puritaine* ». De ce récit précis et admiratif de la beauté des paysages naîtra ce chemin, officiellement balisé par la Fédération française de randonnée pédestre en 1993, et classé GR70. « *Le chemin est aujourd'hui fréquenté par un peu plus de 6000 randonneurs par an, une fréquentation stable depuis 2010* », explique Anaïs Devallan, chargée du développement local à l'association. Sur le chemin de Stevenson.

Basée au Pont-de-Montvert, village cévenol qui fut un important vivier du protestantisme et où éclata la révolte des camisards, l'association fait vivre ce chemin de grande randonnée depuis 1994. Mais, contrairement à l'auteur du livre, 90% des randonneurs sont à pied et sans âne, précise Anaïs Devallan, et les trois quarts des randonneurs ont plus de 50 ans. « *Beaucoup de gens, à notre grande surprise, font l'intégralité du chemin. On pensait que ce serait comme sur le Compostelle par tranche d'une semaine, mais il y a quand même des gens qui le font sur 12, 13 ou 14 jours* », ajoute Christian Brochier, président de l'association et ânier depuis trente ans.

À Castagnols (Lozère), le hameau où se trouve son centre, Gentiane, il propose



■ Pas plus de 40 kg sur l'âne et le chemin de Stevenson est à vous.

Archives Midi Libre

partir sur les chemins cévenols. Contrairement à Modestine, « *la coquine* » de Stevenson qui se prend quelques coups pour avancer, ses ânes sont « *bien dressés* ».

« *Il faut les cadrer dès le départ. Les gens ont tendance à être câlins, ce qui est recommandé, mais de temps en temps, il faut s'imposer comme le patron car l'âne va tester. Parfois il se met à décider quand il s'arrête pour brouter, là, ça devient pénible* », sourit Christian Brochier, qui consacre systématiquement une heure trente de formation aux promeneurs avant de partir cra-pahuter.

« L'âne n'est pas têt, il apaise les enfants » Hélène, une randonneuse

« *Je suis séduit par ces paysages, ces vallées, je n'ai jamais cessé de venir ici sur les traces de Stevenson. C'est sympa de s'arrêter dans des coins fantastiques* », témoigne Laurent Fruleux, un marcheur originaire d'Avignon. Sa fille Lily, âgée de 10 ans, le tire par le bras pour démarrer la randonnée avec leur âne Trottinette, après un dernier briefing de Christian Brochier.

Hélène, une mère de famille, s'occupe quant à elle à ajuster les sacoches et équilibrer le poids des deux côtés de

avant de se lancer avec une amie et quatre enfants: « *J'ai déjà randonné sur le Larzac avec trois ânes et quatre enfants. Contrairement à ce qu'on croit, l'âne n'est pas têt, c'est un animal qui apaise les enfants* », assure-t-elle.

Au départ du GR70, l'itinéraire traverse le Velay marqué par le volcanisme, puis le lac du Bouchet dans un ancien cratère jusqu'à Pradelles, qui marque la fin du paysage volcanique.

Le chemin se poursuit sur la route du Gévaudan où, bien avant le passage de l'auteur du *Docteur Jekyll & M. Hyde*, la bête féroce terrorisa les campagnes. Toujours du nord au sud, le chemin se poursuit sur le massif granitique du Mont Lozère à plus de 1600 mètres d'altitude, avant de redescendre sur son versant sud, où le paysage se couvre de végétation méditerranéenne, avec ses petites maisons de pierre et sentiers rocaillieux. Les personnes ne souhaitant pas transporter de poids importants peuvent avoir recours aux services de la Malle postale qui transporte les bagages d'étape en étape, sur l'ensemble de l'itinéraire. « *C'est notre 9^e jour de randonnée, on est partis du Monastier et on terminera à Saint-Jean-du-Gard, nos bagages sont acheminés par la Malle postale, qui remplace l'âne!* », racontent, Josette et Bernard, un couple de retraités, après avoir dégusté un "menu Stevenson" dans un des hôtels d'étape